

## LE FIL CONDUCTEUR DE NOS TRAVAUX

### Les valeurs et les pratiques de l'Education nouvelle sont-elles pertinentes à l'époque de la mondialisation ?

Le texte qui suit a pour objectif de faciliter les travaux du Forum de la FICEMEA. Il en est le fil conducteur. Il pointe des problèmes qui méritent, aujourd'hui, une réflexion nouvelle des militants de l'éducation.

Il est écrit par un français et donc fortement teinté des réalités et des manières de penser françaises. Plutôt que d'atténuer cette spécificité et d'affadir les problématiques, il nous a paru plus stimulant d'offrir à tous la possibilité de la nuancer, de la critiquer, de l'enrichir par des contributions.

Nos réalités sont différentes. Nos manières de penser, aussi, sans doute. Que mettons nous, chacun, derrière les mots : laïcité, initiative, responsabilité, citoyenneté, etc... Profitons du Forum pour approfondir notre compréhension réciproque et enrichir chacun notre vision des choses grâce à l'apport des autres.

Nous attendons vos contributions.

Il comprend 2 grandes parties :

- ◆ Un essai de description de 4 idées force qui inspirent les choix de l'éducation nouvelle,
- ◆ Une reprise de chacune de ces idées force en pointant des problèmes ou des questions à élucider.

## 4 idées forces qui structurent les propositions de l'éducation nouvelle

**1.** Tout être humain peut se développer et même se transformer au cours de sa vie. Il en a le désir et les possibilités (Gisèle de Failly-1957).

**2.** Une personne est un tout... un système dans lequel chaque partie influe sur le tout : le biologique, l'affectif, le raisonné. Son développement est conditionné par ces interactions. Les pratiques pédagogiques doivent prendre en compte toutes les dimensions de la personne. Il s'agit d'une pédagogie globale.

**3.** La première affirmation, qui postule que l'être humain a le désir et les possibilités de se développer, conduit à des situations dans lesquelles l'apprenant est actif. Il n'est ni un vase qu'on remplit, ni une argile qu'on modèle.

Comme le disait Gisèle de Failly, « l'éducation doit se fonder sur l'activité, essentielle dans la formation personnelle et dans l'acquisition de la culture. »

Cette activité n'est pas seulement matérielle. Pour être vraiment formatrice, elle doit mettre en jeu les ressources de la personne : courage, persévérance, imagination, intelligence, rigueur, plaisir.

**4.** L'être humain est aussi un être social. Il a besoin de l'autre, des autres. L'éducation nouvelle met en œuvre des situations :

- ◆ qui apprennent à accepter l'autre, différent et quelque fois inquiétant.
- ◆ Qui apprennent à coopérer avec d'autres, dans un groupe, une équipe.
- ◆ Qui préparent à vivre en citoyen actif dans une collectivité vaste : le quartier, la ville, le pays.
- ◆ Qui aident à inscrire son environnement personnel, forcément limité, dans une dimension planétaire.

Les 4 affirmations qui précèdent s'efforcent d'exprimer les principes de base, les idées-force qui inspirent les propositions de l'éducation nouvelle. C'est l'application d'une suggestion d'Edgar MORIN qui, devant l'énormité de la masse des savoirs et leur accroissement continu, propose d'adopter une « stratégie organisatrice » des connaissances et pour ce faire, de rechercher et mettre en lumière les « concepts structurants » (nos idées force) d'où découlent en cascade les décisions secondaires pour aboutir, pour nous, au choix de la situation concrète qui nous paraît pertinente.

L'ensemble des 4 affirmations mérite d'être discuté, à la fois dans leur contenu et dans la place éminente qui leur est donnée pour caractériser l'éducation nouvelle.

Peut être faut-il préciser que l'éducation nouvelle dont nous parlons est celle vécue et propagée par les CEMEA. Il est possible que d'autres groupes se réclamant de l'éducation nouvelle n'expriment pas exactement les mêmes positions.

A la question posée, nous proposerons de répondre : oui, les propositions de l'éducation nouvelle sont pertinentes à l'époque de la mondialisation mais en ajoutant que des problèmes se posent aujourd'hui avec une acuité qu'ils n'avaient pas il y a 50 ans : migration de populations, violence, diffusion de masse sur les continents des mêmes produits, y compris des produits culturels, etc...

A partir des mêmes idées force, il nous faut affiner notre réflexion et élaborer de nouvelles pratiques pour répondre à de nouveaux problèmes, créés par la mondialisation mais aussi par le progrès technique dont la mondialisation est elle-même une conséquence.

\*

Nous proposerons d'employer le mot mondialisation pour désigner l'extension des communications à toutes les parties du monde, ce village planétaire ! et le mot globalisation pour désigner la dimension économique de la mondialisation. Certaines entreprises vendent partout sur la Terre.

\*

Dans les pages qui suivent, nous notons certains de ces nouveaux problèmes et des questions auxquelles nous devons répondre.

**Tout être humain peut se développer et même se transformer au cours de sa vie. Il en a le désir et les possibilités**

### **Question**

*Cette affirmation exprime-t-elle une illusion généreuse ou un constat objectif ?*

*Faut-il rappeler que l'éducation nouvelle condamne le fatalisme et dénonce le préjugé qui veut qu'il y ait des enfants doués qui réussissent et d'autres condamnés à l'échec. Il en a les possibilités personnelles. Encore faut-il que son environnement lui offre des possibilités de réalisation !*

\*

### **Les exclus**

Dans les pays pauvres, de nombreuses personnes sont privées d'éducation : les enfants non scolarisés ou déscolarisés, notamment les filles, les femmes... Dans les pays riches, il existe aussi de nombreux exclus. Certains jeunes refusent l'école.

### **Question**

*Pouvons-nous agir pour améliorer cette situation ?*

\*

### **La marchandisation**

Partout la formation des adultes et l'éducation des enfants tend à devenir une marchandise comme une autre, avec de nouveaux risques d'exclusion.

Nous défendons le droit à l'éducation pour tous et le devoir pour l'état d'assurer une éducation gratuite et laïque à tous les enfants.

### **Formel ↔ non formel**

Mais nous défendons l'idée qu'à côté de cette éducation formelle (celle des institutions scolaires) doit exister une éducation non-formelle, celle donnée librement par des associations, pendant les loisirs. En France existe un mouvement important d'éducation populaire dont se réclament les CEMEA français. Mais que vaut le modèle français ailleurs ? (Voir le texte spécifique consacré à cette question)

### **Questions**

*Comment définissons-nous le non-formel qui nous paraît légitime : Emancipateur ? Non lucratif ? non sectaire ? Ne faut-il pas distinguer ce qui s'adresse aux enfants et ce qui s'adresse aux adultes ?*

\*

## La personne est un tout

Cette affirmation peut paraître une banalité. Pourtant l'enseignement, un peu partout, donne une place quasi exclusive au contenu à transmettre en sous-estimant l'importance (pour la réussite même de l'enseignement) de l'état de l'élève : intéressé ou non, en bonne santé ou non, inquiet ou non, etc...

### **Contenu d'enseignement et personne de l'apprenant**

Certains enseignants français disent « nous ne voulons pas être des assistantes sociales ! » Bien sûr, mais on a toujours su que la meilleure méthode reste impuissante si l'apprenant n'a pas envie d'apprendre.

Il faut donc et proposer le meilleur contenu d'enseignement adapté à l'élève et faire ce qu'il faut pour le mettre en mouvement, lui donner envie d'apprendre.

L'éducateur doit donc prendre en compte les dimensions multiples de la personnalité de l'enfant et savoir que les apprentissages sont désirés s'ils s'inscrivent dans un projet de vie.

### **Question**

*Dans nos différents pays, où en sommes-nous ? Que pouvons-nous faire ?*

\*

### **Un lieu d'éducation doit être un lieu de vie**

Débordant de l'acte pédagogique lui-même il faut noter que l'UNICEF prône une politique qu'elle qualifie d'inter-sectorielle. Les lieux qui accueillent les enfants doivent se préoccuper de leur nutrition, de leur santé, de leur éducation.

Un lieu d'éducation doit être un lieu de vie ! dans lequel l'éducation est de tous les instants. Faut-il rappeler que les CEMEA dès leur premier stage de formation ont défendu cette conception de la colonie de vacances... et qu'ils continuent depuis.

\*

### **Quelle place pour la machine ?**

Radio, télévision, multimédia... un peu partout ou a tendance à donner de plus en plus de place à ces moyens d'enseignement au détriment de la présence humaine et donc des relations de personne à personne entre l'apprenant et l'enseignant (voir les questions posées dans le texte consacré à cette question).

\*

### **Une spécialisation excessive**

La personne est un tout et notre objectif est de développer le maximum de ses potentialités. Or nous assistons à une spécialisation des formations, inévitable sans doute sur le plan professionnel mais qu'il faut compenser par une ouverture de l'enseignement sur les activités physiques, de découverte et artistiques et la proposition d'activités de loisirs, largement diversifiée.

\*

### **L'éducation scientifique**

Un domaine doit mobiliser notre attention aujourd'hui. C'est celui de l'éducation scientifique.

La pensée scientifique est un outil indispensable pour le développement de tous les peuples. Les CEMEA se sont engagés dans une action en faveur d'une **alphabétisation scientifique pour tous**.

**Question** : Pensez-vous qu'il faille intensifier cette action ?

\*

### **Respect des personnes, pas des idées**

La personne est un tout ... complexe ! faut-il ajouter.

« Tout être humain, sans distinction d'âge, d'origines, de conviction, de culture, de situation sociale, a droit à notre respect et à nos égards. » (Gisèle de Failly-1957)

Il nous faut réaffirmer notre engagement sur ce principe. Nous sommes amenés à rencontrer et même coopérer avec des gens de mœurs, de cultures différentes. La violence généralisée peut nous rendre méfiants, inquiets. Il nous faut donc réfléchir et échanger entre nous sur cette affirmation et sur ces limites.

C'est la personne, notamment celle dont nous sommes responsables (nos stagiaires) qui a droit à notre respect et à nos égards. Pas les idées qu'elle professe, surtout si elle veut les propager et si elles sont contraires à nos valeurs, ou dangereuses : racisme, xénophobie, sexisme, violence...

Il est légitime de défendre la collectivité contre ces idées perverses. C'est quelquefois difficile de le faire en respectant la personne de l'autre, mais c'est possible.

\*

### **Tolérance et laïcité**

Se pose aussi le problème des différences de religion. On parlera plus loin de laïcité. Ce concept concerne les institutions et les comportements. En ce qui concerne les personnes, il faut parler de tolérance qui est une attitude d'acceptation positive de l'autre, des autres... C'est l'acceptation que d'autres pensent autrement que je pense moi-même et donc l'acceptation de choix religieux différents.

Notre collectivité elle-même, de militants des CEMEA, regroupe des athées et des personnes de religions différentes. C'est tout à fait acceptable et même positif si chacun a un comportement laïque quand il agit comme formateur CEMEA et s'il accepte que les convictions respectives fassent l'objet d'échanges et de réflexions partagées.

(Voir les questions posées dans le texte consacré à la laïcité)

\*

### **L'approche rationnelle**

Réfléchir ensemble ! Tous les problèmes de la vie personnelle et collective peuvent être soumis à l'examen de l'intelligence et cheminer vers des réponses.

Bien que l'approche rationnelle soit rarement mise en avant, elle constitue une option de base des CEMEA et de l'éducation nouvelle. Cette approche est plus que jamais nécessaire à notre époque où l'information (ou la désinformation) nous submerge et où internet permet de tout diffuser y compris le faux, le délirant, le pervers.

**« L'éducation doit se fonder sur l'activité, essentielle dans la formation personnelle et dans l'acquisition de la culture »  
Gisèle de Failly-1957**

Oui, mais aujourd'hui tout le monde prône l'activité et la « pédagogie active ». Il nous faut redire que l'activité pour être pleinement formatrice doit mobiliser les différentes ressources de la personne : son imagination, son intelligence, ses connaissances, son courage, sa persévérance, sa créativité... Utopie ? Bien sûr, toutes les activités ne peuvent être mobilisatrices à ce point mais toute éducation, tout enseignement devrait comporter sa part de projet mobilisateur, dont la réussite apporte le plaisir et donne envie d'aller plus loin. En tout cas, il faut dénoncer les exercices qui ne sont que des pseudos-activités, dans lesquels on exécute des consignes : les « exercices à trous » dans lesquels il faut choisir le mot à placer dans la phrase ou ces pseudos-expériences scientifiques dans lesquelles l'élève est appelé à faire ceci puis faire cela et encore cela et enfin constater le résultat défini à l'avance.

La pédagogie du projet est facile à mettre en œuvre pendant les loisirs. Nous devons agir pour qu'elle pénètre réellement dans l'enseignement.

Nous devons sans doute :

- ◆ Mesurer quelle peut être sa place. Elle ne peut répondre à tout.
- ◆ Redire quel est le rôle du maître et sa place quand c'est l'élève qui est l'acteur principal de l'acte d'apprendre.
- ◆ Expliquer comment apporter à l'apprenant, dont la découverte est forcément ponctuelle, les connaissances construites. Les NTIC, s'ajoutant à la documentation écrite doivent faciliter une appropriation active des savoirs construits.
- ◆ Tracer une image de la classe équipée de matériel, de documents, d'un mobilier qui permet le travail individuel et le travail en groupe, qui donne au maître 2 modes d'intervention pédagogique :
  - L'une traditionnelle, dans laquelle il explique, fait exécuter...
  - L'autre, plus indirecte mais également efficace dans laquelle il organise le milieu matériel pour qu'il permette l'initiative des élèves, à qui il apporte aide, conseils, encouragements, etc...

Rien de neuf dans tout cela !

**Question :**

*Mais quelle est la situation dans chacun de nos pays ? Que pouvons nous faire : individuellement/dans notre association/par la FICEMEA/ pour faire progresser cette conception de l'enseignement. Elle est la concrétisation majeure des idées de l'Education Nouvelle (voir aussi les questions posées dans le texte consacré à cette question).*

*Il ne s'agit pas de petites querelles de techniciens de la pédagogie. Comment pouvons nous espérer des citoyens actifs, créatifs, responsables, si nous demandons à nos enfants, pendant leurs années d'éducation, d'être des exécutants dociles ?*

\*

**Virtuel ↔ Réel**

Une préoccupation nouvelle pousse dans le même sens. C'est la place du « virtuel » dans la vie de nos enfants. Comment accéder au « principe de réalité »

si je commande les événements les plus graves sans difficulté, sans fatigue, sans conséquence. Comment faire la part entre le réel et l'imaginaire ?

Dans une activité de projet, je m'engage. C'est quelquefois difficile. Je ne dois pas me décourager, je ne suis pas sûr de réussir et le plus souvent, c'est moi-même qui pourrais juger si j'ai réussi ou non, et pas un représentant de l'autorité.

Pour ancrer nos enfants dans la réalité, offrons-leur – le plus possible – la possibilité de se lancer dans des projets – qu'il s'agisse de loisirs ou de l'école.

**Question :**

*Quelle importance donnons-nous à cette préoccupation ? Faut-il inventer de nouvelles pratiques pour aider nos enfants à se représenter ce qu'est réellement la vie, à côté des images que diffusent la télévision, le cinéma, les jeux vidéos ?*

(Voir aussi le texte consacré aux NTIC)

\*

## L'ETRE HUMAIN EST UN ETRE SOCIAL

Le côtoiement de personnes d'origines et de cultures diverses est sans doute une des caractéristiques majeures de notre époque. Non seulement les médias nous apportent des images de l'ailleurs, non seulement les voyages nous font découvrir d'autres milieux et d'autres mœurs mais, dans notre vie de tous les jours nous vivons à côté de gens différents. Ceci est très vrai dans les pays riches, mais ceci est vrai aussi dans les pays pauvres.

### **Accepter l'autre, différent et parfois inquiétant**

Depuis toujours, apprendre à vivre ensemble a fait partie des objectifs de l'Education Nouvelle. Cet objectif reste évidemment valable.

Nous travaillons habituellement avec des groupes et c'est tout notre savoir d'organisation de la vie collective qu'il faut mobiliser pour apprendre à vivre ensemble.

Il faut des règles établies en commun, qui s'appliquent à tous (les responsables et les autres), qui se préoccupent du confort de chacun, qui tiennent compte des différences individuelles, qui peuvent être rediscutées, qui permettent de discuter ensemble des problèmes et des conflits, qui disent comment les décisions sont prises.

C'est une vie de ce genre qui valorise la coopération au lieu de la compétition, qui permet de prendre l'habitude de régler les problèmes et les conflits autrement que par la violence.

La « pédagogie institutionnelle » a étudié en détail cette forme de gestion de la vie collective.

### **Question :**

*Peut-être devons-nous voir comment intégrer les pratiques de la pédagogie institutionnelle ?*

C'est aussi notre attention à chacun qu'il faut réaffirmer, notre refus de régler les problèmes en fonction d'un enfant « standard ». Maîtriser nos attirances et nos répulsions, accepter les différences, chercher à aider l'autre. Tout être humain a droit à notre respect, à nos égards.

\*

### **La violence**

Apprendre à vivre ensemble ! Est-ce suffisant, aujourd'hui, partout ?

Sans noircir le tableau, il est clair que la violence est omniprésente, au moins dans certaines sociétés : violence individuelle, violence en bande, la guerre, le terrorisme, le sentiment d'insécurité.

Si nous voulons que notre action soit menée en « contact étroit et permanent » avec la réalité (Gisèle de Failly – 1957), nous ne pouvons refuser d'examiner le problème de la lutte contre la violence.

Dans les relations interpersonnelles ? Nous en avons déjà parlé mais aussi dans la classe, dans le quartier, au niveau de la société.

Mouvement d'éducation, nous ne pouvons nous désintéresser de ce que les pouvoirs publics mettent en place. Prévention ? Répression ?

**Question :**

*Que pensons-nous à ce sujet ? Devons-nous inventer de nouvelles pratiques ?*

\*

**L'individu ↔ Le groupe**

Nous avons toujours conçu l'éducation dans cette double dimension, individuelle et collective.

Autant il est légitime de satisfaire, autant que faire se peut, les besoins de chaque individu, autant nous condamnons l'individualisme et l'égoïsme qu'il manifeste.

Or les conditions de la vie moderne favorisent l'individualisme et la collectivité est souvent associée au « collectivisme » qui a mauvaise presse.

**Question :**

*Peut-être faut-il que nous redéfinissions les relations que nous établissons entre individuel et collectif, en intégrant les connaissances que nous avons aujourd'hui sur la vie des groupes, connaissances qui n'existaient pas il y a 50 ans.*

**La coopération**

C'est une nécessité de la vie contemporaine où il faut souvent travailler en équipe.

C'est aussi une bonne école pour l'apprentissage de la citoyenneté adulte. Dans un groupe d'enfants centré sur un projet, l'objectif poursuivi, les difficultés rencontrées, les conflits sont à la taille des enfants et aisément identifiables.

C'est une bonne préparation au rôle du citoyen qui devra prendre des responsabilités, au moins des positions sur des problèmes moins proches de lui.

**Question :**

*Éducation à la responsabilité, éducation à la coopération, éducation à la citoyenneté, peut-être devons-nous repenser nos pratiques ?*

\*

**Vivre en citoyen actif dans une collectivité plus large : Quartier, ville, pays**

Plus la collectivité est grande, plus il est difficile de se faire une opinion personnelle.

Tout ce qui a été dit précédemment pose les fondements d'une attitude citoyenne, mais il faut aborder quelques problèmes spécifiques.

\*

**La laïcité**

Dans un chapitre précédent, nous avons proposé de parler de tolérance s'agissant des individus et de laïcité s'agissant des institutions.

La laïcité considère que les choix religieux relèvent de la vie privée, que les choix personnels sont parfaitement légitimes, mais que les institutions publiques (état, école, hôpitaux, etc...) doivent être laïques, c'est-à-dire agir – et être gérées - en dehors de tout choix et de toute influence confessionnelle (voir texte spécial).

C'est la position des CEMEA qui s'affirment comme une organisation laïque.

On ne dira rien de plus ici sur ce sujet, déjà évoqué précédemment, si ce n'est pour souligner combien, aujourd'hui, la laïcité est un facteur important pour assurer la paix publique.

Pour souligner aussi, qu'aujourd'hui comme hier, les guerres de religion peuvent servir à masquer des objectifs de domination économique et/ou politique.

\*

### **Se faire une opinion personnelle**

Nous sommes dans une civilisation de l'information, c'est-à-dire que nous sommes submergés d'informations dans lesquelles il est bien difficile de démêler le faux du vrai et surtout l'important du négligeable, le significatif de l'anecdotique.

Une éducation à la citoyenneté doit comprendre un apprentissage de l'usage des médias, et d'une manière générale, des informations dont on peut disposer : les comparer, analyser leur contenu, noter leur provenance, rechercher ce qui n'est pas dit, etc...

#### **Question :**

*Pouvons-nous inclure cette éducation à l'utilisation critique de l'information dans nos objectifs d'éducation ? (Voir texte consacré aux nouveaux moyens d'information).*

\*

### **Inscrire son environnement personnel dans une dimension planétaire**

#### **L'éducation à l'environnement**

Cette nécessité paraît difficilement contestable aujourd'hui, où la vie de chacun, même dans un village reculé est influencée par des faits ou des objets venus de l'autre bout du monde.

Nous devons agir pour que chacun possède le minimum d'informations qui lui permette de savoir que toutes les parties de la planète sont en communication (c'est la mondialisation) et que les commerçants profitent de cette mondialisation pour vendre partout leurs produits... et augmenter leurs profits (c'est la globalisation).

L'éducation à l'environnement doit prendre une place importante dans nos activités de formation (voir texte spécial sur ce sujet).

Elle nous permet une approche concrète des problèmes généraux si elle se traduit par des projets qui visent à améliorer l'environnement immédiat.

#### **La culture, les cultures**

La rencontre des cultures n'est pas chose nouvelle. Nous avons une expérience importante concernant la rencontre inter-culturelle et comment elle doit être organisée pour être positive pour chacune des personnes concernées.

Mais il nous faut aujourd'hui élargir notre réflexion. La mondialisation et la globalisation de l'économie doivent-elles nous conduire inexorablement à la disparition des cultures propres à chaque peuple, au profit d'une sous-culture universelle, commerciale, standardisée ?

Pouvons-nous agir au profit d'un métissage culturel riche d'apports multiples et qui laisse une place aux cultures locales.

**Question :**

*Que pensons-nous ? Que pouvons-nous faire ?*

Le 31 décembre 2002

Albert VARIER